

raccordent avec le service aéropostal transcanadien pour transporter le courrier à Moncton.

Le service de relais aux points éloignés s'améliore sous plusieurs autres rapports. Par exemple, dans la région de la baie James, un certain nombre d'endroits sur le littoral, qui ne sont pas pourvus de bureaux de poste et qui n'étaient antérieurement desservis que par le transport de surface, jouissent maintenant d'un service de relais aérien qui fonctionne à l'heure actuelle sur la base de deux relais par an.

En 1945, un troisième service aéropostal transcontinental est inauguré par l'extension de l'ancien service des L.A.T.-C. entre Winnipeg et Vancouver, qui fonctionne maintenant à raison de trois envolées par jour. Un service aéropostal entre Lethbridge, Calgary et Edmonton est également porté à trois envolées par jour pour faire le raccord avec les envolées du service transcontinental.

L'intérêt croissant du citoyen canadien pour le transport aérien se reflète dans l'usage plus général des services aéropostaux du Canada:—

	<i>Courrier transporté par air</i>	<i>Milles de vol</i>
	lb	nombre
1938-39.....	1, 822, 399	3, 711, 987
1939-40.....	2, 351, 172	5, 769, 257
1940-41.....	2, 842, 367	8, 330, 121
1941-42.....	3, 541, 625	10, 021, 579
1942-43.....	5, 373, 021	10, 799, 670
1943-44.....	7, 220, 554	12, 799, 218

Les postes en temps de guerre.— Bien que le Ministère des Postes canadien ne soit pas désigné comme un ministère de temps de guerre, il occupe une position stratégique dans l'effort national de guerre, non seulement en réussissant à maintenir, malgré d'extrêmes difficultés, les services postaux ordinaires, mais aussi dans le domaine du courrier militaire et par sa collaboration avec les autres ministères du Gouvernement. En raison de la nature des services qu'il assure, il joue un rôle indispensable dans le maintien du moral tant des civils au pays que des forces armées au pays et à l'étranger, pour qui les "lettres de chez nous" sont de la plus haute importance.

Les conditions de temps de guerre ont déterminé une expansion persistante et énorme du commerce postal de toutes sortes; les industries de guerre, le Gouvernement et les particuliers y recourent comme jamais auparavant. Ceci se reflète dans les recettes postales brutes qui augmentent de \$42,896,179 en 1938-39 à \$73,004,399 au cours de l'année financière 1943-44. Parallèlement à cette augmentation considérable des affaires, le Ministère des Postes doit faire face à un épuisement de son personnel en raison des enrôlements. Pour combler les vides, il a fallu recourir à une main-d'œuvre inexpérimentée et à la main-d'œuvre féminine. Le problème d'obtenir des moyens de transport suffisants pour le courrier est en outre très compliqué.

De concert avec les autres Ministères, le Ministère des Postes s'est engagé dans plusieurs champs d'action spéciaux et, par l'entremise de ses bureaux de poste, il est le principal organisme canadien pour la vente des timbres et des certificats d'épargne de guerre. La valeur des timbres de guerre ainsi vendus s'établit à \$12,227,916 au cours de l'année financière 1943-44, en plus des millions de dollars de certificats d'épargne de guerre vendus et délivrés aux acheteurs par le service postal. Dans le domaine de la distribution, des millions de formules, engagements, etc. ont été livrés aux citoyens canadiens et à toutes les maisons de commerce.

Les 12,234 bureaux de poste canadiens se sont occupés aussi de la vente des timbres d'assurance-chômage, de la distribution des formules d'impôt sur le revenu,